a Lille Le 14 may 1756

M. De la Martiniere prie l'academie de faire directemen reponse à cette lettre qui la regarde plus que lui.

174

Monsieur

Il y a trois ans que vous aués eu la bonté de m'honnorer du titre de Correspondant de votre academie, et je serois bien flatté d'obtenir celuy d'associé. je crois en consequence et par reconnoissance etre obligé de prendre les interest de cette illustre Compagnie, et dont vous remplissez si dignement La place de chef. je crois donc etre engagé Monsieur, a vous mender que presque tous les chirurgiens Majors Militaires font les hauts cris contre L'academie de la facon dont elle en use a leur egard; ils disent qu'ils ont envoyés plusieurs cas qui devoient meriter L'attention de L'academie, qu'ils n'ont pas eu seulement La moindre reponse, et qu'ils ont vus avec humiliation

ARC 60 d. 1 n° 174

que leur ouvrages n'étoient point insérés dans les memoires
de L'académie tandis qu'il y en a d'autres qui ne valent
pas La peine d'être Lus, et enfin ils sont bien resolus
de ne plus rien envoyer. vous avés vû par vous meme
Monsieur, dans La dernière guerre Combien de Cas
rares ont passés entre les mains des chirurgiens Majors
Militaires par les frequentes occasions qui se sont
presentées, je leur Connois des observations tres belles
et que public et la chirurgie retireroient surement
des avantages, et je suis bien faches de voir ces messieurs
decidés a ne vouloir pas les mettre au jour par le mepris
qu'ils sentent vivement de L'académie, mais je pense
Monsieur, que votre genie superieur pourroit trouver
un moyen de les faire revenir si vous le trouviés
apropos, car je sçay que rien ne vous est impossible.

jl y a plus d'un an que j'ai envoyé un memoire sur
les playes d'armes a feu compliquées de fracture aux
articulations des extremités, ou je me propose de prouver
que les amputations en pareils cas ne sont nullement necessaires.

j'ignore Le Succès qu'il a eu, puisque personne n'a eu la bonté de me le mander. j'ai envoyé aussi il y a quelques mois des observations sur différentes maladies, encore point de reponse; permettez moy Monsieur, d'avoir l'honneur de vous representer qu'une telle façon d'agir de ceux qui sont chargés de repondre, ne donne pas beaucoup d'envie de continuer Les correspondances.

je vous Supplie Monsieur, de vouloir bien me continuer l'honneur de votre protection, et d'avoir la bonté de me tirer de ce mauvais poste comme vous m'avés fait La grace de me le promettre, car je ne sçaurois y vivre etant chargé d'une nombreuse famille.

je Suis avec le plus profond respect

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Monsieur

Votre tres humble et tres
obeissant Serviteur
Favanget

Lille — 14. may 1756.